

## COMPTOIR PHARMACEUTIQUE D'EXTRÊME-ORIENT, Saïgon

Lucien GAMBY  
(Roanne, 1907-Nolay, 1965)

Frère aîné d'Henri Gamby, de la Pharmacie Centrale  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Pharmacie\\_Mus-Saigon.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Pharmacie_Mus-Saigon.pdf)  
Marié à Marie Wisse. Six enfants.

Pharmacien à Salon-de-Provence,  
directeur du Comptoir pharmaceutique d'Extrême-Orient, Saïgon,  
puis pharmacien à Monaco.

Qualité égale sinon supérieure

Il s'agit de certains médicaments fabriqués par les laboratoires d'Indochine  
(*Le Journal de Saïgon*, 8 novembre 1946)  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Indochine\\_eco\\_1939-1947.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Indochine_eco_1939-1947.pdf)

À la suite de notre dernier article sur l'Effort français en Indochine pendant la guerre,  
nous recevons de M. Gamby l'intéressante mise au point suivante :

Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec un vif intérêt les articles de votre collaborateur H. A. Masquarie sur  
*l'Effort français en Indochine* et dans lesquels il signale tout particulièrement les services  
rendus par les pharmacies pendant la guerre.

Je ne suis pourtant pas d'accord avec lui lorsqu'il signale, dans votre numéro du 5  
novembre, que les extraits de foie et autres glandes produits en Indochine sont « moins  
parfaits, certes, que les spécialités de France ».

La préparation de ces produits est assurément très délicate : c'est une question  
d'appareillage spécial servant à l'extraction des principes actifs des organes : c'est aussi  
une question de minutie tout au long de la fabrication. Depuis 1942, je prépare des  
spécialités opothérapiques pour le compte d'un des plus importants laboratoires  
français spécialisés dans cette question, suivant les tours de main et secrets de  
fabrication qu'il m'avait communiqués juste avant que nous ne soyons coupés de la  
Métropole.

Je suis allé en France au début de cette année, emportant des spécimens de ma  
production, qui furent soigneusement examinés et analysés. Les dirigeants du  
laboratoire furent si agréablement surpris en constatant que nous livrions « une qualité  
qu'ils ne peuvent plus produire à l'heure actuelle » qu'ils décidèrent aussitôt de  
m'envoyer à Saïgon un appareillage important permettant non seulement

d'approvisionner l'Indochine, mais encore d'exporter sur la France un produit de toute première qualité.

Et les examens auxquels je viens de me livrer ces jours derniers prouvent aussi que nos extraits sont plus riches en principes actifs que ceux reçus récemment de France et ils ont en plus l'avantage d'être obtenus à partir d'organes frais et sélectionnés par le Service vétérinaire à l'abattoir.

Je dois reconnaître que le verre de nos ampoules est plus fragile et de moins bonne qualité que celui de France : les impressions et cartonnages sont parfois moins luxueux... et encore : les conditionnements métropolitains souvent ne sont plus bien beaux. Et cela nuit certes à la réputation du produit aux yeux d'une clientèle qui considère trop souvent avec dédain les « fabrications locales » en donnant à ce terme un sens péjoratif...

M. Masquarie a, peut-être, involontairement adopté cette opinion trop répandue. Je pense, moi, que nul n'est prophète en son pays ; ne lui tiens pas rigueur de ce jugement et suis heureux de lui exprimer ma gratitude pour avoir mis en lumière le labeur parfois écrasant, et dont les malades ne se doutent pas, qu'il a fallu fournir pour maintenir sa bonne forme dans ce pays et la santé et le moral...

Veillez agréer, Monsieur le directeur, etc.

Lucien GAMBY.

Volontiers nous accordons à M. Gamby que, classant les spécialités fabriquées dans la colonie, un peu au-dessous des spécialités de France, nous avons exprimé une opinion qui a cours chez les justiciables du Campolon ou des autres quintessences de glandes fraîches, — donc : « avis de consommateur » et non pas « avis de connaisseur ».

Ce que nous retiendrons surtout de la lettre de M. Gamby, c'est que les Français ici, pendant l'occupation, ont fait belle œuvre française, infiniment plus belle et plus solide qu'on ne le croit généralement.

H. A. Masquarie.

---

Publicité  
(Tropiques, mai 1952, p. 128)

# COMPTOIR PHARMACEUTIQUE D'EXTRÊME-ORIENT

Lucien GAMBY, Pharmacien

Adresse télégraphique : CEPEO - SAIGON

Téléphone : 20.521 — B.P. : 275

BUREAUX : 153, rue du Général de Gaulle

LABORATOIRES : 45, rue Mayer et rue Paulin Vial

S A I G O N

AGENT GENERAL DE

## LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES

CLIN, BYLA, DEBAT, DELAGRANGE, ANA, NATIVELLE, J. LOGEAS,  
SCIENTIA, MONAL, SOCIÉTÉ DES ANTIBIOTIQUES DE FRANCE, etc...

### SON SERVICE COMMERCIAL :

*Assure un approvisionnement rapide et régulier de toute l'Indochine aux prix les plus justes.*

### SON SERVICE PUBLICITE :

*Est à la disposition du Corps Médical pour Documentation et échantillonnage dans toute la mesure du possible.*

Lui demander :

Son « **Mémento Thérapeutique 1952** »

Sa revue mensuelle « **L'Information Médicale d'Extrême-Orient** »

**ADRESSÉS A TITRE GRACIEUX**

COMPTOIR PHARMACEUTIQUE D'EXTRÊME-ORIENT

Lucien GAMBY, pharmacien

Adresse télégraphique : CEPEO - SAIGON

Tél. 20.521

B.P. 275

BUREAUX 153, rue du Général-de-Gaulle

LABORATOIRES 45, rue Mayer et rue Paulin-Vial

SAIGON

AGENT GÉNÉRAL DE

LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES

CLIN, BYLA, DEBAT, DELAGRANGE, ANA, NATIVELLE, J. LOGEAS  
SCIENTIA, MONAL, SOCIÉTÉ DES ANTIBIOTIQUES DE FRANCE, etc.

### SON SERVICE COMMERCIAL

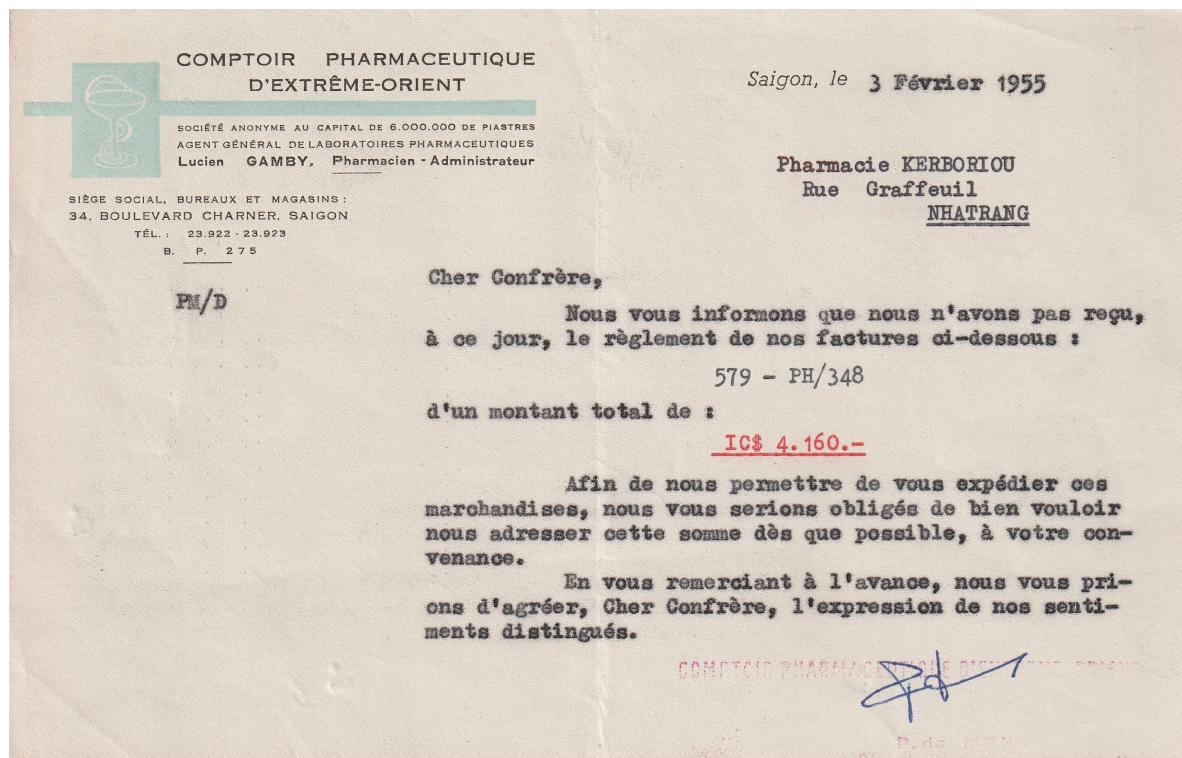
Assure un approvisionnement rapide et régulier de toute l'Indochine au prix les plus justes.

### SON SERVICE PUBLICITE :

Est à la disposition du corps médical pour documentation et échantillonnage dans toute la mesure du possible.

Lui demander :

Son « Mémento thérapeutique 1952 »  
Sa revue mensuelle « l'Information médicale d'Extrême-Orient »  
ADRESSÉS À TITRE GRACIEUX



Coll. Olivier Galand  
[www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll.\\_Olivier\\_Galand.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf)

Comptoir pharmaceutique d'Extrême-Orient  
S.A. au capital de 6.000.000 de piastres  
Agent général de laboratoires pharmaceutiques  
Lucien Gamby, pharmacien, administrateur.  
Siège social, bureaux et magasins :  
34, bd Charner, Saïgon  
Tél. 23.922 — 23.923  
B.P. 275

Lettre à la Pharmacie Kerboriou, de Nhatrang, 3 février 1955.  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Grande\\_Pharmacie\\_Nhatrang.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Grande_Pharmacie_Nhatrang.pdf)